

L'ÉCHO DES GUIONS

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES

paraît les dimanches de vacances

Numéro 85 – Dimanche 13 Août 2017



Un temps « à badger »...

Ce mardi était particulièrement orageux et pluvieux. Ce fut l'occasion de se rassembler dans la salle à manger pour une très sympathique activité manuelle.

Clémentine, qui nous avait déjà fait découvrir « l'art postal » l'année dernière, est venue aux Guions cette semaine proposer aux enfants un atelier de création de badges.

Les jeunes étaient tous très appliqués dans la réalisation de ce petit souvenir, ce cadeau à offrir ou bien encore de cet accessoire original, à épingler sur soi, sa casquette, sa trousse, etc.

Et malgré la météo, ce sont de beaux rayons de soleil que j'ai interceptés sur le visage des enfants, au moment où ils découvraient leur œuvre transformée en vrai badge !

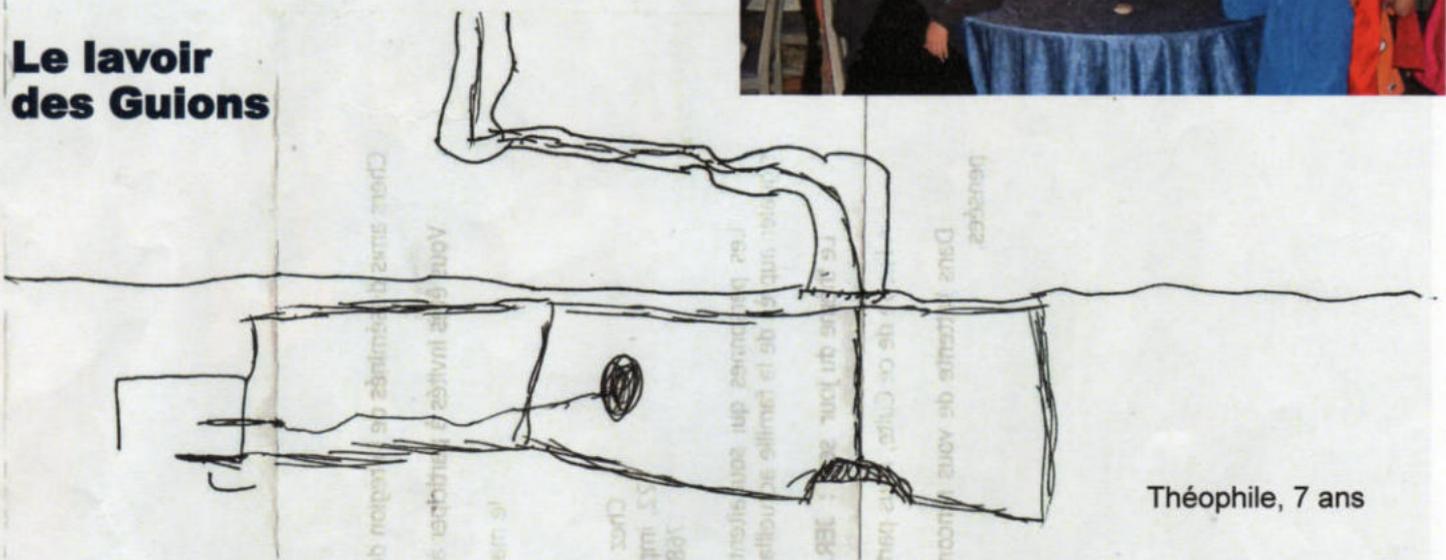
Gaëlle

Un temps « à badger » (en photos)



**Merci Clémentine !
Et chapeau les artistes !**

Le lavoir des Guions



Théophile, 7 ans



Laborieux départ 2017 vers Les Guions

Les particules ont sapé notre départ aux Guions cette année. La veille de notre départ, le garagiste nous annonce que le FAP (Filtre A Particules) sur notre voiture ne vous laissera pas partir vers les Hautes-Alpes.

8 h 00 lundi matin, nous supplions le garagiste pour réparer au plus vite notre carrosse.

A 14 h 00, nous récupérons notre C5 (quelques bouteilles de remerciement au passage, vu les circonstances) pour un départ immédiat direction Les Guions.

Vers minuit, grosse déception au barrage de Chambon, la route est fermée de 21 h 00 à 5 h 00. Le plan B ne tarde pas à se dessiner. En effet, intrigués par le balai incessant de quelques voitures, nous découvrons le pan-

neau signalant une route de secours pour contourner le barrage de Chambon par l'autre versant, c'est pas l'auto-route mais ça redonne le sourire.

Après avoir croisé sans les écraser deux faons, une biche, deux gendarmes en discussion avec un cycliste non éclairé et un renardeau, vers 1 h 15 du matin, c'est l'arrivée triomphante au village endormi des Guions. Le veilleur de nuit et sa belle nous accueillent en nuisette (normal vu l'heure tardive) à la lueur de la pleine lune. Après quelques échanges bienveillants avec Yves (le veilleur de nuit) et Dolorès (la belle du veilleur de nuit), nous retrouvons enfin nos lits bien mérités.

Famille Legendre de Haute-Bretagne

Qu'est-ce que le dahu ?

Le dahu est, du point de vue morphologique, un proche cousin du chamois et du bouquetin. Il possède cependant une queue de vache et les oreilles du saint-bernard. Cet animal reste un mystère pour les scientifiques puisque ce dernier reste difficilement observable, notamment à cause de son extrême timidité.

D'après la légende, le dahu est une perle de l'évolution en ce qui concerne son adaptabilité à la montagne. En fait, il a la particularité d'avoir des pattes plus courtes d'un côté que de l'autre, ce qui lui permet de faire le tour des montagnes sans plier le genou.

Cependant, cette incroyable particularité l'empêche aussi de se retourner. En effet, une partie de ses pattes se retrouveraient alors dans le vide, ce qui entraînerait irrévocablement sa chute.

Les sous-espèces de dahu

Dahus dexterus

Ce dahu a les pattes de droite plus courtes que celles de gauche et tourne autour des montagnes dans le sens horaire.

Dahus senesterus

Ce dahu a les pattes de gauche plus courtes que celles de droite et tourne autour des montagnes dans le sens anti-horaire.

Dahus ascendere

Cette sous-espèce a les pattes de devant plus courtes que celles de derrière. Elle ne peut donc que monter les pentes montagneuses.

Dahus descendere

A l'inverse, cette sous-espèce possède des pattes avant plus courtes qu'à l'arrière, ce qui lui permet de descendre aisément les pentes.

Le dahu tacheté

Il est apparu via le croisement entre un dahu et une vache. Ce dahu a le pelage tacheté de blanc et de noir ainsi que des pis dont provient le fameux lait de dahu (sommptueux lait aux arômes de génépi).

Le dahu z br 

Sous-espèce nouvellement découverte dans les collines de la faune africaine, le dahu z br  échappe à ses prédateurs en se confondant aux troupeaux de zèbres. En effet, ses zébrures blanches et noires lui permettent de se confondre aisément dans la masse, évitant d'être une proie facile et isolée.

Le dahu du désert

Cette sous-espèce vit sur les dunes de certains déserts et sont connus pour avoir trois bosses sur le dos. La première contient de l'eau, la seconde contient de l'herbe, et la troisième est une incroyable réserve de génépi.

Le dahu-colibri

Cette sous-espèce aura surpris bien des scientifiques. En effet, ce dahu peut s'envoler à l'aide de deux ailes dorsales dont l'une est démesurément grande par rapport à l'autre. Cette différence de taille lui permet de voler en tournant autour des montagnes.



Sur cette photo exceptionnelle, prise du Paneyron (accessible depuis le col de Vars), on distingue un troupeau de dahus.

A la loupe, peut-être serez-vous capable de distinguer certaines sous espèces décrites dans l'article...

Remerciement

Nous remercions **Romain Avice** pour son remarquable travail documentaire complété par ses recherches tout au long de la semaine sur les sentiers du Queyras.

Bibliographie

Le Dahu légende vivante des montagnes, Patrick Leroy,  ditions du Mont.

Ouvrage disponible dans le bas du buffet de la salle à manger.

La Bourgogne en marche

Partis pour faire le lac Fangeas, depuis le parking de Dormillouse (sur les conseils d'Yves et Hubert), nous sommes stoppés dans notre élan. L'orage de la nuit a provoqué un éboulement sur la route et le sentier. Il s'agit alors de trouver un Plan B.

Nous optons rapidement pour la très jolie balade proposée par Vincent (notre cuisinier) lors du week-end de l'Ascension (week-end de réflexion du CA). Le sentier raviné par la pluie était très frais et agréable. La balade s'est déroulée sans encombres, avec quelques passages d'es-

calade pour pimenter le tout, quelques observations d'animaux fantastiques

(tortue, lion, ours disant bonne nuit à son petit, singe... que les randonneurs imaginaient en regardant les pierres).

Au clôt du Puy, un vautour fauve a même repéré un petit Zéphir arrachant une fleur ! Depuis le point de vue, on a pu profiter d'une vue imprenable sur Les Guions avant de redescendre tranquillement par le GR jusqu'à la voiture qu'on avait eu la bonne idée de laisser à Freissinières (au hameau des Ribes).

Mercredi 9 août (plan B) : Le Clôt du Puy



Les Bourguignons



Ils étaient aussi présents le lundi 7 août parmi les nombreux randonneurs à La crête de la Chambrette.

Ingrid a tenu un cahier chaque jour pendant la quinzaine qu'elle a vécu aux Guions. Depuis quelques années, elle vient aux Guions, au sein du groupe Altéo. Elle a loupé la date du bouclage du numéro 84. C'est un au revoir qu'elle adresse aux adhérents de l'ADC.

Cahier d'Ingrid 2017

Vendredi 4 août, 12 h. Vers 19 h, je mettrai les tables pour les bons soupers. Après avoir soupé, très nombreux, Annabelle, Pauline, Manon, Anita, Thierry, Hélène, Alexandre et moi, nous rassemblons toutes les miettes. Nous les portons dans la cuisine quand tous les autres ont terminé de manger.

Demain, samedi, après le déjeuner ou l'après-midi, il faudra faire les valises de Pauline, Simon, Samuel et de Jacques. Pas celles d'Annabelle et d'Ingrid, car nous savons préparer comme des femmes, qui sont des grandes personnes : nous ne nous faisons pas

aider par Corrada, Thierry ou Manon. Demain, toutes les valises seront déjà faites. Car dimanche 6 août, au matin vers 6 heures, nous partirons pour être à 19 heures à Soignies

Sauf que nous n'avons pas du tout envie de partir. Ici, Simon, Samuel, Pauline et Annabelle sont tout à fait très gentils ; ils me demandaient si je n'avais pas trop mal à la cheville, avec une entorse. Ici, aux Guions, il y a des gentilles personnes. Eh bien, je me sentais beaucoup mieux en vacances aux Guions.

Ingrid